

EMPLOI DE LA CHAUX COMME ENGRAIS.

Les avantages de la chaux comme engrais sur les terres destinées à la culture des céréales sont bien connus de tous les agriculteurs, aussi nous n'entrerons pas dans des détails sur la manière dont elle agit. Nous nous bornerons à donner à nos lecteurs le résultat des expériences de l'un des agronomes les plus distingués de l'État de New-York Ouest, et peut-être le plus habile fermier pratique de toute l'Union; nous voulons parler de M. Johnston. Il a commencé l'emploi de la chaux, il y a déjà plus de 30 ans, en en mettant 20 minots sur un demi acre de blé. Son action fut si bienfaisant qu'il en fut tout étonné lui-même, aussi bien que tous ceux qui vinrent constater ce résultat. Ce Monsieur est d'avis que la chaux est le grand remède, qui seul, pourra rendre à nos terres leur fécondité primitive, et nous débarrasser de la mouche. Plus tard, il l'a employé sur toute sa ferme en quantité de 80 minots, en moyenne, par acre, et l'a toujours employée avec la semence ou quelque temps avant, il la place sur le champ en petits tas d'un minot, qui s'éteint par l'action de l'air; il l'étend ensuite également, et la herse avec la semence.

Il est d'opinion qu'il a de beaucoup amélioré sa terre, et cela, d'une manière permanente; le produit moyen de sa terre ayant été pendant les huit années qui viennent de s'écouler, égal à celui d'une semblable période, prise dans tout le cours de trente années. Outre le chaulage, il a aussi employé une quantité considérable de fumier, de sorte que le rendement extraordinaire de sa terre ne peut être attribué à la chaux seule; mais elle n'en a pas moins été la cause de l'étonnante fertilité permanente qu'il a communiqué au sol pendant une longue période de 30 ans. Il croit que la chaux est l'élément qui manque dans presque toutes les terres à blé du Nord, et que son application rendrait la fertilité aux sols épuisés et ferait disparaître la mouche dans les régions qu'elle a le plus dévastées, et donnerait au cultivateur une récolte rémunérative.

Tout fermier intelligent, sait que la chaux améliore également toute espèce de sol, et M. Johnston nous apprend qu'il chaulerait libéralement toute sa terre, s'il était plus jeune, car l'avantage que l'on en retire, si on chault largement, dure presque autant que la vie, et si on emploie ce moyen une seconde fois, on peut ne chauler qu'à très petite dose. Pour tirer tout le parti possible de la chaux, il faut que la terre soit bien égoutée, ou encore mieux, drainée, sans quoi le résultat serait nul, il est aussi évident qu'elle devient inutile sur un sol qui est assis sur un fond de pierre à chaux. Nous donnons plus bas un extrait d'une lettre de M. Johnston au *Rural New-Yorker*, dans laquelle il raconte le résultat de ses expériences.

« J'ai commencé à chauler, dit-il, il y a 30 ans, et fis mon premier essai en répandant 30 minots sur un demi arpent. Ce demi arpent paraissait en si bon état au printemps suivant que je fis une commande de 900 minots pour l'automne, et je semai à raison de 40 minots à l'arpent. Ce chaulage me donna une grosse récolte sur une terre qui avait toujours été récoltée depuis 30 ans sans engrais;